



### Faire plus avec moins ?

C'est un slogan de discours économique que l'on entend régulièrement. Si l'on est réaliste, on sait que c'est un mensonge. Mme De Block souhaite davantage d'engagement dans la mise en œuvre de l'EBM en pratique (ce qui explique qu'il soit actuellement de bon ton de parler d'*Evidence Based Practice* dans le contexte belge), et ce dans le cadre d'un budget fermé. Les différents acteurs actuellement impliqués dans le développement et la diffusion de l'EBM sont confrontés à une réduction budgétaire drastique de 25%. Il s'ensuit d'importants changements dans le secteur. Le projet de visiteurs médicaux indépendants a été différé, et Farmaka a été absorbé dans le CBIP. Pour ceux que l'histoire intéresse : Farmaka est actif depuis 1979 et, durant tout ce temps, a été le promoteur d'informations indépendantes concernant les médicaments destinés aux médecins.

Minerva se voit contraint de s'adapter à un budget réduit de 25%. Nous affirmons avec franchise et réalisme qu'avec moins, nous ne pouvons que faire moins. Les choix suivants ont été posés. Pour le moment, nous ne touchons pas à la structure qui soutient l'action de Minerva. Les personnes concernées sont importantes au bon fonctionnement de Minerva car elles soutiennent le travail de la rédaction (rassembler les sélections, établir des contacts avec les auteurs, maintenir le site Internet, piloter la rédaction, assurer la comptabilité, corriger les textes, traduire, etc.). Ce choix implique que la totalité des économies pèse sur la production des analyses, discussions à publier. Nous perdons ainsi environ 60% de notre budget pour rémunérer les rédacteurs des textes et les membres de la rédaction.

La rédaction a donc cherché une solution pour, avec beaucoup moins, tout de même maintenir la visibilité des textes produits, des analyses, du travail fourni par les analystes EBM et les experts EBM. Chaque semaine, la rédaction passe en revue des dizaines d'abstracts de rapports d'étude pour trouver ces publications relativement rares qui répondent aux critères d'une analyse brève ou approfondie. Nous souhaiterions bien poursuivre ce processus unique de sélection. Mais ce choix implique que chaque numéro ne comportera qu'une ou deux analyses développées, à quoi s'ajoutera éventuellement un éditorial ou une contribution sur un problème méthodologique, et qu'on publiera ensuite jusqu'à sept analyses brèves. Cette réduction inévitable d'environ 30% sera en grande partie supportée par du travail bénévole de la rédaction.

La rédaction déplore cette réduction budgétaire imposée, et nous ne pouvons que rechercher des solutions créatives. Nous sommes interpellés par le manque de vision à long terme du gouvernement et son manque de respect devant la contribution de Minerva à la diffusion de l'EBM depuis toutes ces années. Nous espérons que nous survivrons à cette incohérence et trouverons un nouvel élan quand les temps seront meilleurs.

Marc Lemiengre, rédacteur en chef

Egalement au nom du comité exécutif de Minerva

Roy Remmen, An De Sutter, Didier du Boullay, Michel De Jonghe, Tom Poelman

Ann Vantournhout, Brenda Dierickx au nom du secrétariat.